

Homélie du 23^{ème} dimanche Année B (2024)

La liturgie de la Parole de ce dimanche nous invite à faire confiance au Seigneur et à ne pas avoir peur. Il nous invite ainsi à nous ouvrir à sa Parole pour en vivre et la proclamer autour de nous.

“Prenez courage, ne craignez pas. Voici votre Dieu. C’est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il va vous sauver”. Voilà ce message que nous entendons dans la première lecture. Comprenons bien, cette revanche de Dieu c’est celle de son amour. Il ne prend pas sa revanche contre nous mais contre le mal qui nous atteint et nous abîme. Sa revanche c’est de supprimer le mal, c’est faire en sorte que les aveugles voient et que les sourds entendent. La bonne nouvelle c’est que Dieu nous aime plus que tout être au monde. Notre vie connaît souvent des humiliations physiques et morales. Mais le Seigneur est là ; il vient pour nous libérer et nous sauver. Avec lui, le mal ne peut avoir le dernier mot.

Dans la seconde lecture, saint Jacques nous rappelle ce que doit être le rapport des uns avec les autres dans nos communautés chrétiennes. Les considérations de personnes n’y ont pas leur place. La tentation de ménager les riches et les puissants reste toujours bien présente. Ce comportement est incompatible avec l’Évangile de Jésus Christ. Dieu a choisi les pauvres et les aime d’un amour inconditionnel. Il en a fait les héritiers du Royaume. Voilà une interpellation à notre société où le culte de personnalité, la course aux mérites et aux considérations sont monnaies courantes. Nous pensons à la montée du racisme, au rejet de l’étranger et de ceux qui nous sont différents. La lettre de saint Jacques s’adresse aussi à nous aujourd’hui.

L’évangile de saint Marc nous montre qu’avec Jésus c’est exactement le contraire. Dans ce passage, il est en territoire païen, terre étrangère. Sa mission n’est pas réservée à un unique peuple. Elle s’ouvre à tous. C’est là qu’il va guérir d’une manière extraordinaire un sourd-muet. Sans rien dire, il amène celui-ci à l’écart. L’homme le suit, on ne connaît même pas son nom. À l’écart de la foule, Jésus lève les yeux au ciel et soupire. Cet homme représente tout un peuple pratiquement fermé à la Parole de Dieu. Il est incapable de proclamer les merveilles de son Créateur. Il ne peut pas entendre la bonne nouvelle de l’Évangile. Sa rencontre avec Jésus a été quelque chose d’extraordinaire. Un mot résume bien toute l’action du Christ : *“Effata”* (ouvre-toi). C’est la parole créatrice qui invite les disciples à s’ouvrir à Dieu, aux autres, à tous les autres. Si Jésus soupire, c’est sans doute que, malgré tous ses efforts pour faire comprendre à ses disciples qui Il est, il se heurte à l’inintelligence des disciples qui ont des oreilles qui n’entendent pas et des yeux qui ne voient pas.

Cet homme ayant des déficiences nous ressemble. Même si nous entendons et parlons correctement, il peut nous arriver de nous enfermer sur nous-mêmes, aux autres et au monde. Quand Jésus nous dit *“Ouvre-toi”*, c’est pour nous ouvrir à la Parole de Dieu : l’entendre et la proclamer. C’est la mission confiée au disciple-missionnaire que nous sommes.

En ce jour, nous te supplions, Seigneur : Touche mes oreilles pour qu’elles entendent. Touche mes lèvres pour qu’elles proclament ta louange. Amen